

était aimé et vénéré de tout le monde catholique. A tout instant du jour, des députations sollicitent une audience qui ne leur est jamais refusée; l'immortel Chef de l'Eglise, écoute avec son angélique sourire les adresses qu'on ne manque jamais de lui présenter et il répond à chacune avec son cœur de père; sans jamais laisser paraître la moindre trace de fatigue.

Malgré son âge avancé et les douleurs dont il est abreuvé, il garde toute sa vigueur et semble puiser dans l'amour de ses chers enfants une force toujours nouvelle.

Dernièrement il recevait en audience le *Cercle allemand des lectures catholiques*. En réponse à l'adresse de félicitation qui lui fut alors présentée, il a prononcé les prophétiques paroles suivantes :

" J'ai reçu les félicitations de plusieurs diocèses d'Allemagne, qui ont célébré par des prières publiques la longue durée de mon pontificat. C'est un moyen pour modérer les persécuteurs de l'Eglise que vous avez en Allemagne; combattez-les avec constance et courage, par vos écrits aussi bien que par vos paroles.

" La persécution est donc déjà préparée et commencée en Allemagne; à la suite des succès qu'il a remportés, le premier ministre d'un gouvernement est devenu l'auteur principal de cette persécution; mais nous lui avons fait dire que tout triomphe sans modestie est passager et que le triomphe avec un esprit de persécution contre l'Eglise c'est la plus grande sottise du monde. La persécution même que les catholiques endurent sera que le triomphe du persécuteur sera bientôt diminué. J'ai fait dire à ce premier ministre que, jusqu'à aujourd'hui, les catholiques ont été favorables à l'empire allemand, que j'ai toujours reçu des évêques et des catholiques allemands des rapports dans lesquels il m'ont sans cesse déclaré être contents de la manière bienveillante avec laquelle ils étaient traités par le gouvernement et de la liberté maintenue à l'Eglise et ajoutant que le gouvernement, de son côté, était satisfait des catholiques.

" Le Pape se demande donc comment, après ces déclarations, les catholiques peuvent s'être transformés en sujets désobéissants et conspirateurs. " J'ai fait faire cette demande, dit-il, mais je n'ai pas reçu de réponse et je n'en aurai pas, car on ne peut rien répondre. "

" Le Pape a ajouté: " Soyez confiants, unis, car un caillou tombera de la montagne qui brisera les pieds du colosse. Si Dieu veut que d'autres persécutions surgissent, l'Eglise ne les redoute pas, au contraire elle n'en devient que plus forte et elle se purifie parce que dans l'Eglise même il y a des choses à purifier, et rien n'y contribue davantage que les persécutions exercées par les grands de la terre. Attendons ce que Dieu voudra, mais demeurons plein de confiance, de respect et de docilité envers le gouvernement, excepté cependant pour les lois qui sont contraires à l'Eglise. "

Plus tard, le 20 de juin, il recevait les membres des anciennes administrations pontificales, ces administrations ne fonctionnent plus grâce à la sacrilège usurpation de Victor-Emmanuel et de la Révolution, mais elles existent toujours et Pie IX leur a montré toute sa confiance en un avenir meilleur dans l'allocation qu'il leur a adressée.

" J'espère pouvoir dire et voir avec le psalmiste: *Suspulvinus organu nostrae* " Ce sera une suspension après laquelle vous reprendrez votre autorité de la façon dont Dieu voudra. Espérons que ses administrations pourront bientôt ressusciter. Comment, par quelles œuvres et par quels moyens Dieu voudrait-il les faire ressusciter? je ne vous le dis pas, parce que je l'ignore. Mais cette ignorance ne peut ar-

racher l'espérance de mon cœur, du vôtre, du cœur de tous ceux qui désirent que cette suspension ait un terme, et que la religion reprenne une influence réduite aujourd'hui à l'éducation que vous avez reçue, et qui a excité tant de protestations de dévotion et d'amour.

" Attendons le moment que Dieu voudra. J'espère que Dieu l'accordera, sinon à moi, au moins à mon successeur. Mais certainement il devra venir..... malgré les attaques des impies et de la force d'un gouvernement qui se dit poussé; mais qui fait voir sans cesse sa mauvaise volonté. "

" Dans ses entretiens privés, Pie IX est encore plus explicite. Il dit qu'il compte être délivré—c'est son expression—avant qu'une année soit écoulée.

Cette foi dans l'avenir, cette foi dans la vitalité de l'Eglise et dans les promesses de Jésus-Christ, étonne les sceptiques, étonne l'ambitieux roi d'Italie; mais nous catholiques, fidèle serviteur du plus infortuné et du plus grand des hommes de notre siècle, nous connaissons que ces paroles prononcées par Pie IX ne sont pas vaines et que la foi, la confiance qu'il exprime dans toutes ses allocutions, il la possède fortement enracinée dans son cœur.

Pour jeter le découragement dans l'esprit des catholiques et surtout des Romains, le gouvernement italien annonce bruyamment la maladie de Pie IX, maladie qui heureusement n'existe que dans l'imagination des révolutionnaires et de tous ceux qui ont intérêt à la mort de l'Auguste Prisonnier du Vatican.

Les nombreuses audiences que donne le Saint-Père et les fatigues qu'il s'impose prouvent assez son heureux état de santé. Non, Pie IX n'est pas malade et cette circonstance, la conservation de cette précieuse vie, nous démontre clairement à nous, catholiques, que la divine Providence regarde encore le monde d'un œil miséricordieux. Pie IX, comme le dit si bien l'*Echo de Rome* est en acte, comme en droit, le dernier gardien de la majesté sur la terre, et sa longue vie, qui nous garantit un avenir meilleur, est le don le plus précieux que la miséricorde ait pu faire au monde pendant les temps horribles que nous traversons.

Les journaux révolutionnaires ne cessent de répéter chaque matin que le Pape est gravement malade, suivant cet axiôme peut-être menteur, menteur, il en restera toujours quelque chose. Mais ne craignons rien, la haine envieuse de ces feuilles immondes ne sera pas capable à elle seule d'abrégier d'un instant l'existence de notre auguste Chef.

" La *Gazetta d'Italia* renchérit sur ses complices, dit encore l'*Echo de Rome*, avoue que Pie IX donne de nombreuses et longues audiences, qu'on le voit se promener dans les galeries du Vatican, dans la bibliothèque, au jardin, etc. " Mais malgré ces apparences qui trompent beaucoup de personnes, le mal suit son cours et déjà les humeurs gagnent le cœur et l'estomac.

" Est-ce assez bête? Qui pourra concilier tant de fatigues et de promenades avec un mal inexorable qui déjà envahit le foyer de la vie? L'*Opinion*, organe du sanhédrin, est plus astucieuse. Afin qu'on ne doute pas de la maladie, elle annonce que le malade " va un peu mieux. "

" Est-il possible qu'après six mille ans d'existence, le monde renferme tant d'immondices morales dans son sein!

" Maintenant, voulez-vous savoir pourquoi le gouvernement italien insiste avec tant de force sur la maladie du Pape? C'est qu'il a entrepris des négociations en vue du prochain conclave, et il faut bien qu'il n'ait pas l'air de préparer les funérailles d'un bien portant. En vérité, Victor-Emmanuel ferait beaucoup mieux de régler les derniers moments de son fils, le roi d'Espagne, qui se débat dans une honteuse